

240000 € de dons au CSM pour lutter contre le cancer

Le Centre scientifique de Monaco s'est vu remettre deux chèques de 140000 et 100000 euros, respectivement par le Gemluc et la Fondation Flavien. Des gestes inestimables pour les malades

Encore une pierre à l'édifice commun. Un coup de pouce de 240000 euros pour lutter contre un fléau sociétal encore bien trop méconnu et sur lequel planchent, sans répit, les équipes du Professeur Patrick Rampal au Centre scientifique de Monaco (CSM). Mercredi dernier, la présidente du Groupement des Entreprises Monégasques Unis dans la Lutte contre le Cancer (Gemluc), le docteur Béatrice Brych, a remis aux équipes du CSM un chèque de 140000 euros. Une somme considérable abondée, dès le lendemain, par 100000 euros de la Fondation Flavien (lire ci-dessous).

Réputé pour ses recherches en biologie marine, le CSM s'est diversifié depuis 10 ans avec la création d'un département de biologie médicale. Des équipes de recherche translationnelles – appliquées aux patients – qui travaillent en partenariat étroit avec le CHPG et « un circuit médical de choix ».

Parmi elles, deux équipes de recherche sur le cancer rendues pérennes grâce au soutien du gouvernement princier et de fondations comme le Gemluc qui, avec ce deuxième chèque en deux ans, s'engage dans une nouvelle convention de 5 ans avec le CSM.

Une fidélité essentielle pour un établissement dont le budget repose pour 20 % sur le mécénat. D'autant que ces dons injectés ne supportent aucun frais de gestion et



De gauche à droite : le Professeur Denis Allemand, Mélissa Vucetic, le Professeur Patrick Rampal, le Docteur Béatrice Brych présidente du Gemluc, le Docteur Jacques Pouysségur et Eric Heremans, conseiller du Gemluc.

(Photo Cyril Doderigny)

vont intégralement à la recherche.

Trouver les « cibles »

En laboratoire, c'est le Professeur et directeur de recherche, Jacques Pouysségur, qui convertira – avec son équipe – ces euros en espoir. « On étudie trois types de stress. Le stress nutritionnel, celui d'acidité et un nouvel axe très important : le stress oxydatif », précise le chercheur. Au cœur de l'examen, les antioxydants. « C'est devenu très délicat et controversé d'en prendre car la plupart des tumeurs les plus agressives utilisent les antioxydants pour pouvoir se développer

plus rapidement. Il n'y a pas longtemps qu'on a découvert cette problématique », étaye le spécialiste.

Grâce au don du Gemluc, le CSM a ainsi pu recruter une post-doctorante de l'Université de Belgrade, spécialiste de la question, Mélissa Vucetic. Un CV idoine et un coup de boost évident pour ce nouveau projet d'équilibriste, sachant que les antioxydants ont un « effet favorable et délétère à la fois », dicit Patrick Rampal.

L'objectif, en vulgarisant, consistera à identifier des « cibles » pouvant faire l'objet d'une exploitation et d'un développement pharmaco-

logique, dans le but de contrer les maladies dégénératives. « Il y a 3 ou 4 cibles importantes pour le stress oxydant (...) dont deux transporteurs de cystine (acide aminé) », résume, pour le commun des mortels, le professeur Pouysségur. Voilà pour la bataille à l'échelle microscopique.

L'atout transversalité

À échelle humaine, ce projet aura l'atout de la transversalité. « C'est vraiment l'originalité du CSM. Le plus, c'est que toutes ces personnes travaillent au même endroit et utilisent le même matériel », se réjouit le Pro-

fesseur en biologie marine, Denis Allemand, exemple à l'appui.

« On a beaucoup travaillé sur ce problème antioxydant en biologie marine, puisque les coraux subissent quotidiennement ces stress (...) et ces animaux, pourtant, résistent. On peut tirer des leçons du monde vivant. » Des travaux fascinants et révolutionnaires soutenus par le Gemluc, car inscrit dans son ADN selon son vice-président, François Brych. « Ça fait partie des gènes de notre association. Nous avons l'habitude de donner au centre Lacassagne (Nice), ensuite nos dons se sont dirigés vers le service oncologie du CHPG et le CSM d'autant que, maintenant, beaucoup de Niçois se font soigner à Monaco. »

Quant à l'investissement du Gemluc, plus de 300000 euros l'an dernier, la présidente Béatrice Brych de le résumer en évoquant le soutien au « CSM, à d'autres associations, à de l'aide aux malades », ou encore « l'achat pour le CHPG d'une colonne de chirurgie 3D pour voir les plans de dissection... » Outre du GemlucArt (concours d'art international), les fonds du Gemluc proviennent d'une chaîne de solidarité symbolisée par les cotisations volontaires patronales, comme salariales, de ses sympathisants. Bravo!

THOMAS MICHEL
tmichel@nicematin.fr

* Les antioxydants sont des molécules naturellement présentes dans de nombreux aliments et qui ont une fonction de capteurs des radicaux libres, responsables entre autres du vieillissement des cellules.

Fondation Flavien : « On est unis dans le combat »

Elles sont une trentaine d'associations. Toutes se sont regroupées autour du Parti des Enfants, qui veut notamment « créer une loi garantissant un fonds dédié à la recherche publique sur les cancers et leucémies de l'enfant, d'un montant de 20 millions d'euros par an », et font voyager une « flamme de l'espoir », afin, notamment, de créer du lien entre les associations.

Le point sur la recherche

La Fondation Flavien fait partie de ces associations. Et c'est l'un de ses membres, Benjamin, 24 ans, étudiant à Nice, qui fait faire la route à cet objet, en train ou en covoiturage.

Arrivé prévue à Paris le 19 février après Bordeaux, Lyon, Strasbourg... Partie de Marseille mercredi, la flamme était à Monaco, jeudi soir. Ce soir-là, à A Casa d'i Soci, la Fondation Flavien a remis un chèque de 100000 euros au Centre scientifique de Monaco, pour financer la recherche contre les cancers pédiatriques. Comme elle l'avait fait l'an dernier. Et comme elle le fera l'an prochain.

La remise de chèque s'est déroulée devant un public venu nombreux. « On est unis dans le combat », lance Denis Maccario, le président-fondateur de la Fondation Flavien. L'occasion, aussi, d'évoquer la recherche contre les can-

cers pédiatriques.

Le Centre scientifique de Monaco travaille notamment sur l'adaptation des traitements de l'adulte à l'enfant, dont l'étude scientifique a « beaucoup avancé », explique Gilles Pagès, directeur de recherche INSERM, chargé de mission auprès du Centre Scientifique de Monaco.

Autres axes de recherche : trouver de « nouvelles cibles thérapeutiques », et « limiter la toxicité de la radiothérapie [grâce aux protons] et de la chimiothérapie ». Le CSM travaille en collaboration avec le Centre Antoine-Lacassagne de Nice et l'Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement.



La Fondation Flavien a remis un chèque de 100 000 euros au Centre scientifique de Monaco, jeudi soir. Un mannequin challenge a également été réalisé. (DR)

Et jeudi soir, la Fondation Flavien a également remis deux chèques de 30 000

euros à des équipes du CNRS et de l'INSERM. Tous jours pour lutter contre

les cancers pédiatriques. NICOLAS HASSON-FAURÉ
nhasson@nicematin.fr